

Nous avons « fait le tour » des églises de notre paroisse et avons pensé qu'il serait instructif de parler des saints patrons de nos villes et villages.

Saint Nicolas étant bien connu, nous avons choisi de commencer par Saint Gorgon, patron de Varangéville, mais aussi de nombreux villages qui portent son nom.

Ce qui est surprenant, c'est que nous disposons de plusieurs histoires différentes sur Saint Gorgon. Nous en relaterons trois.

Le martyrologe romain cite Gorgon comme martyr vers 304, avec Saint Dorothee, tous deux officiers de la garde de l'empereur Dioclétien. Ils refusèrent de renier le Christ. Eusèbe de Césarée (évêque de Césarée en Palestine), contemporain de Dioclétien, dans un ouvrage « Les martyrs de Palestine », a raconté plusieurs martyres du temps de cet empereur, dont celui de Gorgon.

Il en fait une description réaliste : le chrétien est suspendu au chevalet ; sa peau est arrachée par des ongles de fer et les plaies sont avivées avec du sel et du vinaigre ; puis les corps sont pendus.

Le corps de Gorgon fut transporté à Rome et déposé au cimetière « Aux deux lauriers », sur la voie Labicane.

Une autre source est intéressante : « L'église de Varangéville en Lorraine » qu'Emile Badel a écrite en 1905. On peut y lire que Saint Gorgon était un intendant du palais de l'empereur Dioclétien, à Nicomédie (ville d'Asie mineure) ; il fut martyrisé avec son ami Dorothee. Son corps fut transporté à Rome et déposé dans la catacombe « ad duas lauros » (aux deux lauriers), sur la voie Lavicane.

Les reliques furent déposées par le pape Grégoire IV, au 9^{ème} siècle, dans la basilique vaticane, dans la chapelle de Saint Grégoire le Grand, où on les vénère encore aujourd'hui.

Ces deux histoires sont cohérentes et même se complètent.



La statue de Saint Gorgon présente à la sacristie de l'église de Varangéville.

Une troisième source donne une histoire différente. C'est le livre « La fleur des Saints » d'Omer Englebert, édition 1979.

L'auteur relate « Les quarante martyrs » morts à Sébaste (Ville de Turquie) en 320.

Ils appartenaient à la XII^{ème} légion, dite « la Fulminante » qui cantonnait à Sébaste en Cappadoce. Ce jour-là, on annonça pour le lendemain un sacrifice aux dieux. Ils annoncèrent qu'ils n'y prendraient point part. C'était l'hiver et on les fit passer la nuit tout nus sur un étang gelé, près desquels des bains chauds attendaient ceux qui voudraient changer d'avis.

Il y eut une seule défection qui fut compensée par la conversion d'un garde qui remplaça le chrétien défaillant.

Quand le matin arriva, ceux qui n'avaient pas succombé au froid furent abattus à coups de barre de fer, et emmenés pour être réduits en cendres.

Les noms de ces martyrs nous ont été conservés ; notons ceux de Vivien, Léonce, Athanase..et Gorgon.

Cela se passait en 320, sous Licinius, empereur d'Orient, grand ennemi des chrétiens.

Cette histoire est différente des deux précédentes.

Le lecteur choisira celle qui lui conviendra.

Comment des reliques de Saint Gorgon sont-elles arrivées à Varangéville ?

En 764, Saint Chrodegang, évêque de Metz, qui avait fondé l'abbaye bénédictine de Gorze (près de Metz), avait obtenu du pape Paul 1^{er} des reliques du martyr romain. A la fin d'un voyage difficile, le cortège arriva un soir en un lieu appelé Varangéville. Il faisait nuit et la troupe dut faire halte. On suspendit le reliquaire à un buisson d'épines. Le lendemain matin, grande fut la surprise de constater que ce buisson avait grandi de merveilleuse façon. Il fallut construire un échafaudage pour récupérer le reliquaire et continuer le voyage vers Gorze.

En 1997, un arbuste a été planté sur les lieux du « miracle » par Mémoire de Varangéville.

Ce récit nous vient de Jean de Vandières. Il est complété par Emile Badel : « On détacha une petite esquille dudit saint corps pour en faire don à ladite église ».

Cette relique de Saint Gorgon est encore vénérée dans l'église de Varangéville ; elle est placée dans un petit reliquaire de bronze doré, à côté d'une relique de Saint Christophe, martyr lui aussi.



Le reliquaire renferme des reliques de deux martyrs.

Nous pouvons prier en nous aidant des litanies de Saint Gorgon :

« Glorieux martyr de Jésus Christ, nous vous supplions, par les tourments que vous avez endurés avec joie pour le nom de Jésus Christ, de nous obtenir de la divine miséricorde la guérison de nos infirmités et de nos langueurs...Digne soldat de Jésus Christ, priez pour nous. »

Texte et photos Hervé Honor